

ARNAUD UPINSKY : LES GRANDS ESPRITS UNIVERSELS

Écrit par Michel Cloutier le 17/7/2010 21:10:00

# ARNAUD UPINSKY



## ***Le rayonnement d'un génie universel — 4***

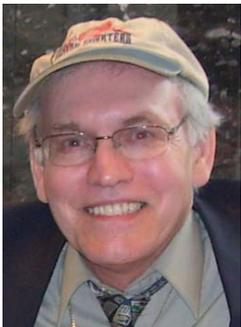
<http://coordination-defense-de-versailles.info/index.html>

**"L'indépendance du Québec :  
une évidence scientifique absolue" — UPINSKY**

**4e DE 5 PARTIES — UN FEUILLETON**

***Exclusif au Journal Québec Presse***

Michel CLOUTIER



Éditeur, fondateur,  
Journal Québec Presse

**VERSAILLES — Le dimanche 18 juillet 2010**

C'est en termes frappants qu'Arnaud Upinsky analyse le tumulte du courage à travers l'histoire des peuples dont celui du Québec, l'âme de notre âme à nous tous, Québécois.

Ne traitant jamais ses pensées comme une routine, ce linguiste, historien des sciences, traverse le chaos des âmes, en explique leur nébuleuse en incarnant une espérance tenace, surtout, ici, envers le destin national du Québec dont le caractère façonné "est lié à la France par le passé et par l'avenir" souligne-t-il.

### *Tout est logé dans la tête*

Tout est logé dans la tête. Et selon Upinsky, le Québec n'a pas de tête, n'étant qu'une province dont la fiscalité n'est contrôlée qu'à 50 pour cent, l'autre moitié étant perçue par le pouvoir fiscal fédéral anglophone d'Ottawa.

Ainsi, le Québec subit les entraves fédérales, dans la violence verbale des conflits de juridictions fédérales-provinciales. Ottawa empiète à toute vitesse, violant les compétences exclusives du Québec. Une fédération contre-nature. Intraitable, outrageante, stérile et murée. Centralisatrice, en somme. Rien n'empêche d'y faire carrière dans ce Canada, hors Québec, mais individuellement, en anglais, et en s'y intégrant.

Masochistes, les politiciens libéraux québécois (Jean Charest le premier ministre en tête), s'accommodent volontiers de cette contre-nature fédérale.

Cynisme exorcisé !

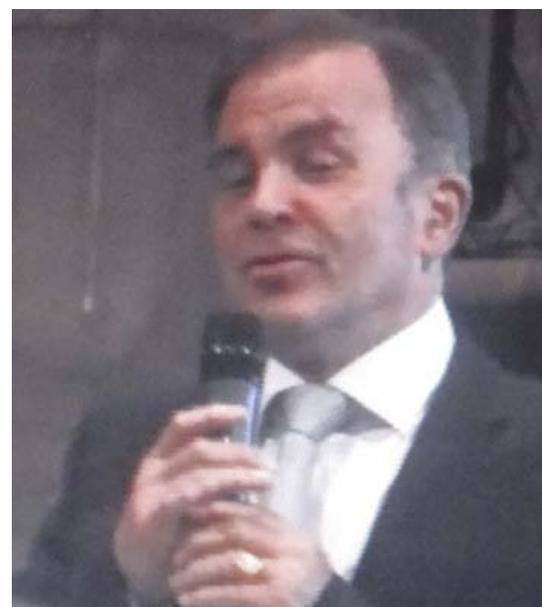
Pragmatique à mener le Québec comme une entreprise de 50 milliards de dollars par année (en budget), Jean Charest louche, se soumet ainsi, la conscience coupée du Québec en isolant la nation québécoise tout en bénissant le Canada-anglais qu'il évite de heurter. Craintif, sans débat, il est sans charisme, ce Charest.

Que de temps perdu dans cet espace anglo-canadien sans fibre et sans âme, où tout n'est qu'artificiel. Sauf, bien sûr, la haute-finance torontoise, cœur économique du pays dans l'enchère des intérêts mercantiles. Un véritable *melting pot* à l'américaine que ce Canada anglo-multi-ethnique.

### *Le salut du Québec*

Le salut du Québec est en relation directe avec son indépendance. Sinon, l'assimilation en douce nous guette dans un laminage évident.

À l'opposé, c'est le sauvetage dans le crescendo des émotions nationalistes du Québec qui se forge, discours après discours, pour alerter le peuple et le convaincre de la nécessité de l'indépendance politique.



Arnaud Upinsky s'en mêle depuis Paris, amorce le fécond débat de l'indépendance. L'éminent intellectuel français à la rescousse des souverainistes.

## *Un corps sans tête*

"Un corps sans tête est une aberration scientifique. Sans indépendance le Québec est condamné à mort sur ce qu'il a d'essentiel, le reste n'étant plus qu'une question de folklore", expose Arnaud Upinsky.

### *Les sous-titres sont toujours du Journal Québec Presse*

**JOURNAL QUÉBEC PRESSE — Votre sentiment du Québec ?  
Son destin est-il de devenir souverain un jour ?**

**ARNAUD UPINSKY — Le Québec est le dernier témoin de la Nouvelle-France, cet immense territoire d'Amérique du Nord allant jadis de l'embouchure du fleuve Saint-Laurent au delta du fleuve Mississippi en passant par la vallée de l'Ohio.**

**Photo: Arnaud Upinsky, mathématicien, épistémologue, linguiste, expert en systèmes logiques, historien des sciences, titulaire d'une chaire d'épistémologie (1998), auteur de livres et d'articles de référence.**

**Il est depuis 2007 président-fondateur de l'Union Nationale des Écrivains de France (UNIEF).**

**Entre la France et l'axe anglo-saxon, c'est d'abord en Amérique que les rôles se sont inversés en raison de l'aveuglement de Louis XV et de Louis XVI, avant de se généraliser à partir de la Révolution.**

## *Le Québec : dernier phare d'une présence française organique*

**Le Québec est le dernier phare d'une présence française organique, de sa culture et de son modèle de civilisation : de sa langue, de son savoir-faire et son art de vivre.**

**Cet héritage historique confère au Québec des droits, des devoirs et une mission civilisatrice, inestimables, en Amérique et vis-à-vis du monde entier.**

**Photo: L'hôtel Château Frontenac de style médiéval, sur les hauteurs de la ville de Québec, bastion de la civilisation catholique et française en Amérique.**

**"Pour rappeler notamment que les États-Unis ne sont pas l'Amérique, ni son horizon messianique indépassable, loin de là.**



## *Les enjeux planétaires du Québec*

Tels sont les principes de base qu'il ne faudrait jamais perdre de vue pour comprendre les véritables enjeux planétaires du Québec qui s'inscrivent, qu'on le veuille ou non, dans une guerre de civilisation ou de barbarie vieille de mille ans entre deux visions opposées du monde.

Une telle grille de lecture rend dérisoire les querelles de clochers ou de boutiques.

Photo : Le Fleurdelysé, drapeau national du Québec avec sa Croix de Saint-Denis et ses lys royaux de la monarchie française. Il se classe au deuxième rang des plus beaux drapeaux du monde après celui des États-Unis d'Amérique, selon des experts New-yorkais.



### *Le référendum de 1995 : tel un tirage au sort*

Tel le fait qu'il n'ait manqué que et 54 288 voix, soit à peine un pourcentage de 0,58 % au référendum de 1995 sur la souveraineté au Québec pour passer.

Une telle peccadille, avec la querelle sur les chiffres qui en a résulté, m'incite à penser qu'il a manqué quelque chose d'essentiel dans cette campagne.

Photo : "Je me souviens", devise du Québec sur les plaques.



50/50 ressemble à un tirage au sort, à un jeu de pile ou face sur la question de l'être ou du non-être, car c'est de cela qu'il s'agit.

### *L'histoire du Québec est une histoire tragique pour la survie*

L'histoire du Québec est une histoire tragique pour la survie, la sienne et celle d'une civilisation.

Photo: Les ténors de l'indépendance, couvrant deux référendums, de 1976 à 1995 : les 4 premiers ministres, René Lévesque, Lucien Bouchard, Bernard Landry et Jacques Parizeau.



Notre rencontre rend manifeste le fait que l'importance de la mission civilisatrice du Québec en Amérique et de par le monde ne saurait se limiter à un chiffre, celui d'un vote ou de son nombre d'habitant.

## *C'est de la puissance des forces de l'esprit qu'il s'agit*

C'est de la puissance des forces de l'esprit qu'il s'agit : celles qui rendent tout possible et devant lesquelles tout doit finalement s'incliner, comme a dû en convenir Napoléon.



## *Le destin du Québec : être ou ne plus être*

Être ou ne plus être, au vu de ces faits historiques et ces principes universels, tel est le destin du Québec, corps sans tête politique :

devoir devenir souverain ou de cesser d'être véritablement, à plus ou moins brève échéance."

**Photo: De par sa vaste culture, Arnaud Upinsky analyse, en termes frappants, le tumulte du courage.**



**JOURNAL QUÉBEC PRESSE — Êtes-vous favorable à l'indépendance du Québec ?**

## *L'indépendance du Québec : Une évidence scientifique absolue*

A.U. : — J'oserai dire que l'impératif catégorique de l'indépendance du Québec me semble une évidence scientifique absolue.

Le Québec ne peut véritablement exister, au sens plein du terme, qu'indépendant.

## *Un corps sans tête : une aberration scientifique*

Un corps sans tête est une aberration scientifique. Sans indépendance le Québec est condamné à mort sur ce qu'il a d'essentiel, le reste n'étant plus qu'une question de folklore.

Dans son discours à l'hôtel de ville de Montréal, le 24 juillet 1967, où il prononça sa fameuse formule « Vive le Québec libre. Vivre le Canada français et vive la France ! », De Gaulle affirma qu'il se trouvait dans une ambiance comparable à celle de la Libération.

"Vive le Québec libre !", lancé du balcon de l'Hôtel de ville de Montréal, 1967. Le Canada-anglais est foudroyé et les Québécois se sentent libérés. Jean Drapeau, maire de Montréal est abasourdi, lui le fédéraliste inconditionnel, loin du peuple, complice de la haute-finance anglophone. Il se sent giflé par ce "cri" qui va faire la une de tous les grands journaux du monde. Oups ! Le Québec est sur la *mappe* (la carte géo-politique mondiale).



## *Deux siècles de solitudes québécoises*

Daniel Johnson, premier Ministre du Québec, lui répondra : « Nous avons appris à vivre seuls depuis deux siècles. »

Photo : Daniel Johnson et De Gaulle sur le Chemin-du-Roy, de Québec à Montréal, première route carrossable du pays sous le Régime français.



L'Histoire a ses exigences et, depuis l'Antiquité, il a fallu que les peuples acceptent les exigences glorieuses comme les vicissitudes.

## *Le culte de la liberté*

La langue et la culture ne sont pas les seuls dons que nous a légués la France. Il en est un autre auquel nous attachons le plus grand prix :

C'est le culte de la liberté.

Nous ne serions plus français si nous n'étions épris de libertés, pas seulement individuelles mais aussi collective<sup>[1]</sup>. » La liberté collective, c'est justement la souveraineté, la condition sine qua non de l'être moral.

« Il faut vivre comme on pense, sinon tôt ou tard on finit par penser comme on a vécu. » (Paul Bourget). [Photo ci-contre.](#)



---

— **PAUSE : Complément d'information par Québec Presse** —

*"Une ambiance comparable  
à celle de la Libération" — De Gaulle*

*Les photos de 1967 le prouvent...  
Les commentaires qui suivent sont de Michel Cloutier.*

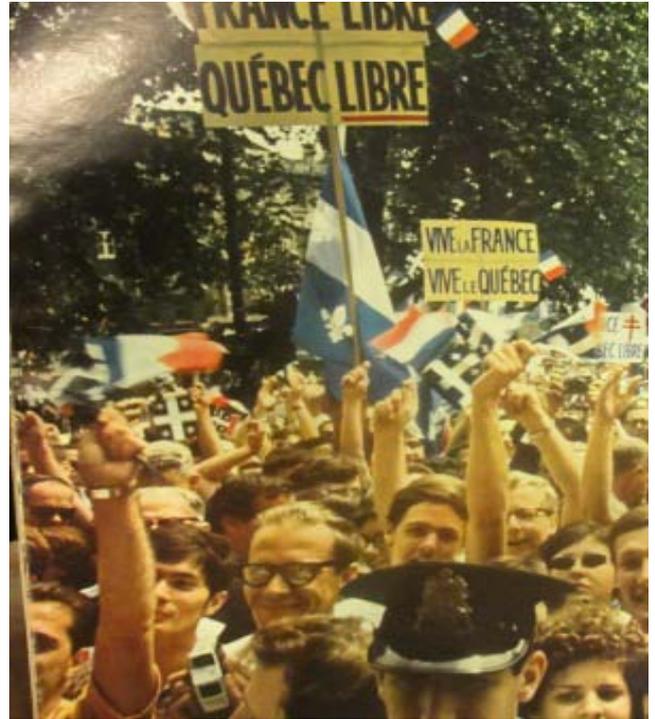
Sur le "Chemin-du-Roy" de Québec à Montréal.

Ce que De Gaulle a vu à Québec et publié dans l'hebdomadaire Paris-Match du 5 août 1967 :

Ambiance électrisante.

Le peuple est en liesse, la visite du Général ravive le sentiment nationaliste des Québécois, demeurés jusque-là passifs et engourdis face à leur devenir, leur province française étant insignifiante, réduite à n'être qu'une simple minorité ethnique dans le Canada anglo-multiculturel.

De Gaulle leur apporte les initiatives de la liberté et du courage. L'espoir se met à couler à pleins bords sous l'appel impératif: "Vive le Québec libre !". Mais les politiciens québécois, nationalistes d'allégeance comme le premier ministre Daniel Johnson, n'ont pas le charisme ni l'envergure de l'Homme d'État français pour conduire le peuple à son indépendance.



## *De Gaulle se désole*

Même que De Gaulle, fort désolé du manque d'audace et d'intrépidité de son "ami" Daniel Johnson, finira par dire de lui : "Johnson reste un petit premier ministre provincial sans envergure".

Il avait raison. La médiocrité humaine mène à la sécheresse des idées.

## *La tension aigüe de l'effort*

C'est que la tension aigüe de l'effort ne convient pas aux politiciens ordinaires comme aux écrivains moyens.

Le génie littéraire, ces lumières de l'esprit, s'annonce comme un pacte divin avec le destin, tout comme le génie politique à la De Gaulle qui fait de l'empire social, "son tissu"... dont il tient les fils pour les tricoter.

Les filets de la dictature naissent ainsi.

Heureusement, De Gaulle n'avait pas le cœur à la dictature. Il partageait son cœur avec *son* peuple, libérant même *le* peuple algérien.



## *Dépourvus, misérables*

Dépassés par le cours de l'Histoire qui s'écrit sous leurs yeux, les petits politiciens s'en trouvent dépourvus, misérables.

Et cette tension aigüe de l'effort leur devient un état inflammatoire.

D'où les convulsions de la conscience : la peur de mobiliser et d'enclencher le projet de l'indépendance nationale.



L'ardeur se refroidit, s'éteint, Daniel Johnson laisse alors tomber son "ami" De Gaulle, en défaitiste.

## *Le Québec en souffre*

Et le Québec en souffre, morcelé. Les ennemis de la souveraineté jubilent, investissent l'espace politique, organisent leur propagande à pleines mains plongées dans les millions des coffres du Conseil du Trésor d'Ottawa, la capitale fédérale anglophone du Canada anglo-multiethnique dont la sauce multiculturelle imposée d'un océan à l'autre, est fort piquante au Québec.

### *"Vive Charlemagne II"*

Photo : C'est l'euphorie d'un village à l'autre du Chemin-du-Roy. De Gaulle est baptisé: "Vive Charlemagne II".



### *Bien courir !*

Comme la vertu d'un cheval est de bien courir, la vertu d'un chef politique est de bien conduire la nation. Le Canada-anglais le fait ainsi. Tant mieux pour eux. C'est leur pays.

Photo: Un arc de Triomphe est dressé, rendant glorieux le passage de l'Homme de la France Libre, ce géant de l'histoire.

Il faudra, en 1976, la percée de René Lévesque et de son parti souverainiste (Parti québécois) pour relancer les forces souverainistes.

Concernant les photos de 1967, l'enthousiasme délirant se manifeste au passage du président de la République.



## *Deux symboles de la France*

De Gaulle s'est cru en France. Le Général passe sous une copie de l'Arc de triomphe de l'Étoile.

Même la Tour Eiffel est là, stylisée, dans un village proche de Québec.



*"Nous sommes liés par le passé et par l'avenir"*  
— Arnaud Upinsky

JOURNAL QUÉBEC PRESSE — Il semble qu'une majorité d'Académiciens (les 40 immortels) souhaitent l'indépendance du Québec. Qu'en pensez-vous ?

A.U. : — Si c'est le cas, je n'ai rien lu ni entendu à ce sujet. En revanche, ce qui me semble déterminant ce sont les racines nourricières, le sentiment, la volonté des Français, leur communauté d'identité, de culture et d'intérêts avec le Québec.

*"Toute la France..."*

Je citerai ici la phrase du Général De Gaulle du 23 juillet :

« Nous sommes liés par notre avenir. Mais on est chez soi, ici, après tout ! Ce que nous faisons ici et là-bas, nous le faisons toujours un peu plus ensemble... »

Photo : Arnaud Upinsky à l'église Saint-Sulpice de Paris, lors d'une conférence analysant scientifiquement le mystère du Linceul de Turin.



Toute la France, en ce moment, regarde par ici. Elle vous voit. Elle vous entend. Elle vous aime ».

Nous sommes liés par le passé et par l'avenir.

« Là où il y a une volonté il y a un chemin », disait Churchill et votre soutien à notre appel international « Pour sauver Versailles » fait un paradoxal écho à l'abandon du Québec par Versailles au XVIII<sup>ème</sup> siècle.

Mais il renoue ainsi les fils de l'avenir et du passé.

## *Relancer l'indépendance du Québec*

Versailles me semble le pivot idéal, à tous égards, d'une relance de l'indépendance du Québec, pour rendre visible son urgence au regard de l'actuelle perte de souveraineté culturelle de la France.



## *Un impératif commun, France-Québec*

Sur la base de cette grille de lecture culturelle, comment imaginer symbole plus lumineux de cet impératif catégorique de souveraineté que le saccage culturel de Versailles mis au service des ennemis de notre culture et de notre civilisation communes.

**JOURNAL QUÉBEC PRESSE — Votre sentiment de l'Europe d'aujourd'hui ?**

## *Une négation de l'Europe*

A.U. : — En écrivant dès 1992 « Les États-Unis d'Europe, c'est les États-Unis en Europe », j'ai démontré que la construction européenne n'était qu'une négation de l'Europe, le prédateur prenant le nom de sa cible, de sa proie.

## *La camisole de force*

L'Union européenne, c'est une camisole de force contre nature de la diversité et du génie européen.

Le fait qu'elle parle de plus en plus anglais, c'est la signature de son inféodation à l'axe anglo-saxon.

## *Faillite et déclin*

À l'image de la Révolution dite française, la construction dite européenne conduit l'Europe à la faillite et au déclin.



Cette réalité prévisible, dès l'entrée de la Grande-Bretagne dans le marché commun européen en 1973 (en dépit du refus du Général De Gaulle), est aujourd'hui inscrite dans les chiffres.

La fiction démocratique ne trompe plus personne.

Les Français ont voté contre en 2005, à 54, 68 %, mais le gouvernement inféodé à l'axe anglo-saxon n'en poursuit pas moins sa course suicidaire.

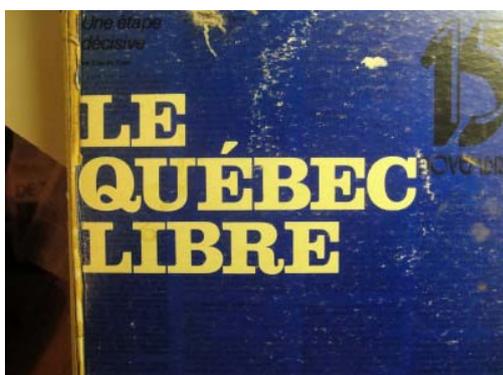
L'avenir de la construction européenne est celui d'un camisole contre nature, telle celle de l'URSS.



### *Sortir de ce piège suicidaire*

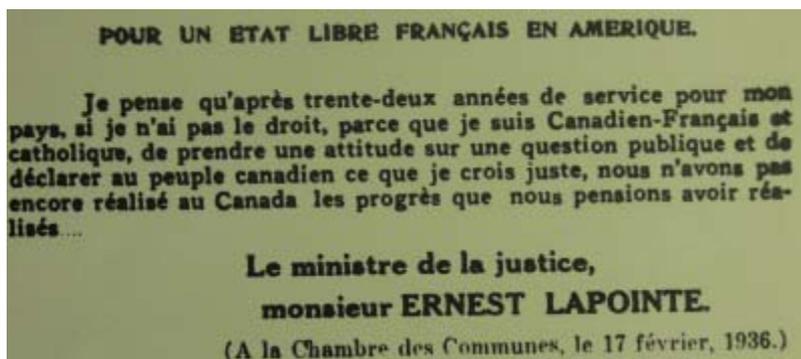
Le salut ne peut venir que de la sortie de ce piège suicidaire, du ressourcement aux valeurs civilisatrices qui ont fait son génie depuis les Grecs : culturelles, politiques et religieuses et hors desquelles l'Europe ne peut que mourir d'assèchement.

## **Supplément — La question du Québec depuis 1917**



**1917** - À la une du quotidien La Presse de Montréal, ce 21 décembre 1917, la question du Québec est soulevée.

**1936** - Ernest Lapointe, ministre de la Justice, provoque un remous en plaidant "pour un État libre français en Amérique".



"Je pense qu'après trente-deux années de service pour mon pays, si je n'ai pas le droit, parce que je suis Canadien-Français et catholique, de prendre une attitude sur une question publique et de déclarer au peuple canadien ce que je crois juste, nous n'avons pas encore réalisé au Canada les progrès que nous pensions avoir réalisés..."

**1937** - Le 6 mars 1937, à la une du quotidien Le Devoir de Montréal, la question du Québec refait surface. Le Devoir va connaître une mutation éditoriale en déclarant opter pour la souveraineté, en raison des deux référendums de 1980 et 1995.

Aujourd'hui, Le Devoir se targue d'être le seul journal au Canada à prendre option pour l'indépendance du Québec. Oui, dans sa version papier, mais non dans sa version électronique puisque le Journal Québec Presse se dit également souverainiste, le Québec n'étant "qu'un corps sans tête", comme le démontre l'écrivain français Arnaud Upinsky.



**1966** - En 1966, Daniel Johnson, premier ministre du Québec, lance son livre-manifeste: "Égalité ou indépendance, comme le titre cette manchette du Devoir.



Toutefois, Johnson n'a pas compris (comme René Lévesque et les autres) qu'il fallait plutôt faire un référendum sur l'impôt unique au Québec, afin d'évacuer Ottawa de tout contrôle fiscal. Du même coup, le Québec contrôle son destin national sur tous les rapports. La souveraineté fiscale, culturelle et linguistique fait alors du Québec, un pays normal, supérieur à son état antérieur de province assujettie au pouvoir centralisateur d'Ottawa.

**1967** - Le Québec ne sera plus jamais le même. Le Libérateur de la France porte le combat en terre québécoise.



**1967** - Une guerre de pouvoir entre la France et le Canada anglo-multiethnique qui ne reconnaît pas l'État-nation francophone du Québec.

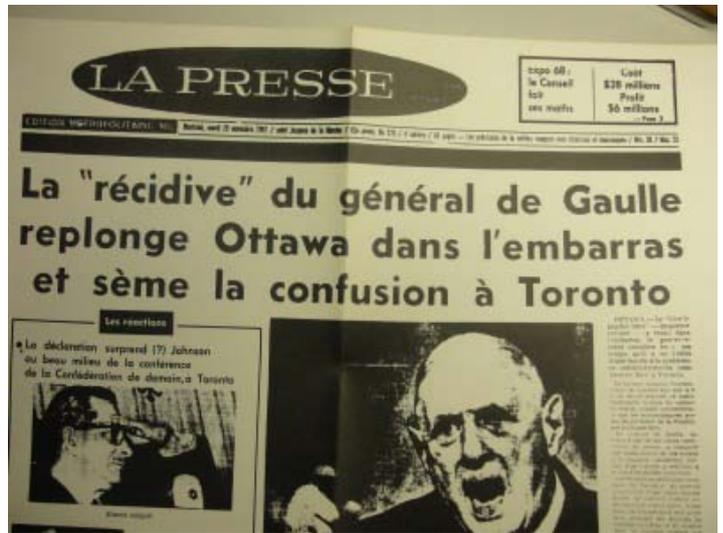
**1967** - "La France sera alors prête à avoir avec Ottawa les meilleures relations" — De Gaulle.

Le hic, c'est que Daniel Johnson, premier ministre du Québec, n'a pas l'étoffe d'un Chef d'État pour conduire la province à son indépendance.

De Gaulle s'en désole, ne pouvant forcer la main à son "ami" Johnson.

D'ailleurs, la classe politique québécoise n'est pas non plus à la hauteur des attentes gaullistes : elle manque de charisme, d'envergure, d'intrépidité et de savoir-faire. Le peuple attend toujours un Chef mobilisateur.

**1975** - Le 18 novembre 1975, *Le Jour*, journal indépendantiste, lance le débat sur la tenue d'un référendum sur la souveraineté politique du Québec.



---

Pour découvrir et acheter  
les dernier livres d'Arnaud-Aaron Upinsky [cliquez ici](#)

-----  
LISEZ LA SUITE, LA 5e ET DERNIÈRE TRANCHE DE L'ENTREVUE,  
MARDI 20 JUILLET. Un feuilleton qui fait référence.

-----  
LISEZ ÉGALEMENT : "DÉFENSE DE VERSAILLES" :  
<http://journalquebecpresse.org/modules/news/article.php?storyid=2768>

<http://journalquebecpresse.org/modules/news/article.php?storyid=2773>

LE SITE : <http://coordination-defense-de-versailles.info/index.html>

Allez sur : <http://www.riposte-catholique.fr/video/arnaud-upinsky-le-linceul-de-turin-a-lepreuve-de-la-science>

-----  
Qui est Michel CLOUTIER ?

cliquez sur :

<http://journalquebecpresse.org/modules/news/article.php?storyid=65>

---

LISEZ LA SUITE, LA 5e ET DERNIÈRE TRANCHE DE L'ENTREVUE,  
MARDI 20 JUILLET. Un feuilleton qui fait référence.